

Téhéran

*Mardi 20 Juillet 2010*

Ton séjour à Téhéran est reposant. Tu vis au rythme de la mère de Behnaz et Pirouz qui t'héberge. Tu prends aussi le temps d'écrire à tes amis, de préparer la suite du voyage.

Tu es retourné dans le quartier des réparateurs de motos, au Sud de la ville, pour ton souci de fourche. Le réparateur t'a expliqué que les joints étaient en bon état, mais que le tube était rayé, abimé. Probablement le manque d'entretien, puis l'oxydation par le sel des routes hivernales. Il a donc repoli le tube autant qu'il a pu. Tu risques encore de légères fuites, mais rien de grave. Tu es rassuré.

Omid t'a accompagné à l'aller, pour que tu ne te perdes pas dans Téhéran. Omid est le gardien d'un chantier pour la construction d'une nouvelle ligne de métro, situé à coté de la maison où tu loges. Chaque jour, la mère de Behnaz apporte un seau de glaçons à Omid et à ses camarades de chantier. Il fait chaud, et ce seau de glace est le bienvenu. Elle connaît tout le monde dans le quartier. Elle essaye de rendre service autant qu'elle le peut, et ses voisins essayent aussi de l'aider.

Depuis ton arrivée en Iran, tout le monde s'inquiète pour toi. Que tu te perdes, que l'on te vole quelque chose, que tu ne payes pas le juste prix,... Tout le monde te dit « Attention, en Iran, il y a beaucoup de gens 'pas bien'! ». Mais jusque là, toutes les personnes à qui tu t'es adressé se sont pliées en quatre pour t'aider. Il doit bien y avoir un peu de délinquance, mais on se sent bien plus en sécurité qu'à Grenoble.

Tu vas aussi, accompagné par ton hôtesse, chez le dentiste. Tu as une petite infection récurrente, et tu préfères traiter le problème ici. Tu crains qu'il ne resurgisse en Mongolie, loin de tout dentiste.

Le cabinet du dentiste se trouve à deux kilomètres. Vous vous y rendez à pieds. Le quartier, comme l'ensemble du Nord de Téhéran est riche. De nombreux immeubles de luxe, genre XVI ème arrondissement. Le rez de chaussée est souvent réservé au garage. Un jardin, bien arrosé, occupe le devant de l'immeuble. Parfois, des hôtels particuliers. L'enceinte est toujours fermée, et le portail d'accès est généralement une œuvre d'art.

Les Iraniens attachent beaucoup d'importance aux portails. Les portes des anciennes mosquées, des anciens palais sont toujours d'une grande beauté. Aujourd'hui, les portails modernes restent des objets très travaillés, parfois surchargés de décoration. Il n'y en a jamais deux identiques. Combien d'ateliers de ferronnerie à Téhéran?

En revanche, les trottoirs sont souvent négligés. Dans des rues où certaines maisons coûtent des millions de dollars, les trottoirs sont souvent inachevés et servent de dépôt pour les matériaux de construction. Sans parler des bacs poubelles qui ont tous perdu leurs couvercles et qui font le plaisir des chats, pas celui des passants.

Nombreux sont les Iraniens très riches : avocats, hommes d'affaires, commerçants, industriels,... Nombreux sont aussi les Iraniens très pauvres. A Téhéran, les riches sont au Nord, au frais sur les hauteurs de la ville, près des montagnes d'où coulent les rivières. Les pauvres sont au Sud, près du désert, de la chaleur, de la sécheresse.

La politique de redistribution du régime actuel est certainement une bonne chose. Peut-être la manière dont la redistribution est effectuée – souvent par les organisations religieuses – est elle plus discutable? Tu n'en sais rien, mais elle est très discutée.

Les dentistes, père et fils, semblent particulièrement compétents. Leurs affaires semblent florissantes. L'aménagement de leur cabinet est impressionnant. L'équipement est moderne, la décoration très recherchée. La clientèle semble aussi très riche. Lundi, vous discutez dans la salle d'attente avec une psychologue. Très chic. Elle possède plusieurs cabinets ou cliniques à Vancouver, Dubaï et Téhéran. Elle s'est spécialisée dans la désintoxication des drogués. La drogue fait des ravages chez la jeunesse huppée de Téhéran, et c'est là que se trouve son principal marché. Dans un premier temps, cette psychologue t'avait pris pour le mari de la mère de tes amis, plus âgée que ta propre mère. Cela a bien fait rire tout le monde. Elle pensait que la mère de tes amis était encore plus riche qu'elle même, et qu'elle s'était acheté un mari original. Dallas.

Tu trouves l'Iran bien plus proche des États-Unis que de l'Europe. L'Anglais a d'ailleurs été choisi comme seconde langue. Les noms des rues, les descriptifs des produits sont en Persan, puis en Anglais. Pourtant, rares sont les anglophones et ni les Turcophones, ni les nombreux réfugiés afghans ne parlent l'Anglais.

Téhéran ressemble à une grande ville Américaine. Ses tours, ses voies rapides, ... Seuls ses embouteillages anarchiques, et les foulards obligatoires des femmes vous ramènent en Orient.

Si les Etats-Unis boycottent toujours ce pays de l'axe du mal, l'Iran est le seul pays au monde où l'on trouve les mêmes bouteilles de Coca-Cola que partout ailleurs, mais avec une mention ajoutée : « Original ». Peut être un clin d'œil pour préciser qu'il s'agit d'une copie d'excellente qualité, plus originale que l'originale.

Les tensions avec les Etats-Unis ou Israël semblent bien loin du quotidien des habitants de Téhéran. Le coût des voitures, des motos, ou de la vie en général est de loin la préoccupation première. Même le souvenir de la guerre contre l'Irak semble s'effacer. Les peintures murales sont désormais des fresques fleuries, où coulent des rivières enchanteresses. Les fresques « anti-américaines » sont défraichies. Elles sont d'une autre époque.

Le soir, Bérrouz, le frère de Behnaz rapporte un quotidien : la première page titre sur « La

France en flammes! ». Tu crois tout d'abord à des incendies de forêts, mais non : le journal décrit les émeutes qui se déroulent dans ta bonne ville de Grenoble. Étonnant de voir que la petite ville de province que tu as quitté il y a un mois puisse faire la une des journaux de Téhéran la gigantesque.

Il y a-t-il un lien entre ces émeutes? A Grenoble les jeunes des quartiers déshérités brûlent 85 voitures et tirent sur la police. A Téhéran, ce sont les étudiants, les jeunes des classes aisées qui manifestent pacifiquement. Dans les deux cas, la jeunesse est seule capable de prendre des risques. Dans les deux cas, un malaise. Un petit goût de revanche pour les iraniens qui s'opposaient aux manifestations post- électorales.

{vsig}photos/teheran{/vsig}

*Mercredi 21 Juillet 2010*

Les montagnes sont juste au dessus de Téhéran. Elles montent jusqu'à 5700 mètres. Mais on les devine seulement. La poussière du désert se mêle aux gaz d'échappement pour recouvrir la ville d'un nuage brunâtre. La pollution est redoutable mais elle n'intéresse pas grand monde. Les habitants de Téhéran oublient ce qu'ils respirent.

A 8 cents d'euro par litre, le prix de l'essence est le premier responsable. Personne ne songe à limiter sa consommation. Mais ce n'est pas un gouvernement populiste qui peut agir sur ce prix. Donc la principale mesure en cours semble être l'extension des lignes de métro.

Tu repartiras demain matin, direction Mashhad, la grande ville sainte de l'Est du pays. Voici déjà un mois que tu es parti. Pour l'instant, ce voyage est plutôt tranquille. Plus tranquille que tu ne l'avais imaginé. Peut-être l'Asie Centrale, dans trois jours, va-t-elle un peu pimenter ton parcours.